

feu ou *masse fondue qui bouillonne*, étoit regardé comme un mauvais esprit. Il voyageoit par l'air, entre Tunja et Sogamozo, et transformoit les hommes en serpens, en lézards et en tigres. Selon d'autres traditions, Fomagata étoit originairement un prince cruel. Pour assurer la succession à son frère, *Tusatua*, *Bochica* l'avoit fait traiter, la nuit de ses noces, comme Uranus l'avoit été par Saturne. Nous ignorons quelle constellation portoit le nom de ce fantôme; mais M. Duquesne croit que les Indiens y attachoient le souvenir confus de l'apparition d'une comète. Lorsque la procession, qui rappelle les *processions astrologiques* des Chinois et celle de la fête d'Isis, étoit arrivée à l'extrémité du *suna*, on lioit la victime à la colonne dont nous avons fait mention plus haut : une nuée de flèches la couvroit, et on lui arrachoit le cœur pour en faire offrande au *Roi Soleil*, à *Bochica*. Le sang du *guesa* étoit recueilli dans des vases sacrés. Cette cérémonie barbare présente des rapports frappans avec celle que les Mexicains célébroient à la fin de leur grand cycle de cinquante-deux ans, et que l'on trouve figurée sur la Planche XV².

Les Indiens Muyscas gravoient sur des pierres les signes qui présidoient aux années, aux lunes et aux jours lunaires. Ces pierres, comme nous l'avons dit plus haut, rappeloient aux prêtres, *xèques*, dans quel *zocam* ou année muysca telle ou telle lune devient intercalaire. La pierre de petrosilex, représentée en projection orthographique, figure 1, en perspective et dans ses vraies dimensions, figure 2, paroît indiquer les mois embolismiques de la première *indiction* du cycle. Elle est pentagone, parce que cette indiction renferme *cinq années* ecclésiastiques de trente-sept lunes chacune : elle offre *neuf* signes, parce que cinq fois trente-sept lunes sont contenues en *neuf* années muyscas. Pour bien saisir l'explication que M. Duquesne donne de ces signes, il faut se rappeler d'abord que, par l'emploi des séries périodiques, dans une indiction de neuf années et cinq mois muyscas, les mois intercalés tombent successivement sur *cuhupqua*, *muyhica*, *ata*, *suhuza* et *hisca*, et qu'aucune intercalation ne peut avoir lieu dans la première, la troisième, la septième et la neuvième année. Ces coïncidences sont rendues sensibles par les trois cercles concentriques qu'offre la troisième figure. Le premier cercle, qui est

¹ SOUCIET, Tom. III, pag. 55.

² Voyez plus haut, pag. 100 et 180, Pl. xv, n.º 8.